

Saintes et à Mulhouse : deux attitudes patrimoniales dans des contextes anciens et moderne

À Saintes et à Mulhouse, les pressions du développement moderne menacent le patrimoine urbain. À Mulhouse, la création du boulevard a fait disparaître une partie du quartier. À Saintes, les candidats devaient satisfaire la demande d'accessibilité, depuis les aires de stationnement jusqu'aux logements ou la recherche d'ensoleillement et de vue depuis les pièces principales des habitations, tout en maintenant un rapport de bon voisinage avec l'architecture patrimoniale de l'îlot.

Les deux contextes des sites de Saintes et de Mulhouse posent la question du patrimoine en milieu urbain. L'îlot de l'Arc-de-Triomphe, de 1,2 hectare, à Saintes, s'étend de la Charente à l'Abbaye-aux-Dames, à l'est de la ville. Ce quartier est l'un des plus anciens de l'agglomération, et la rue du même nom est incluse dans un secteur sauvegardé. Le tissu y est dense, de nature hétérogène et complexe. Les parcelles étroites sont bordées de hauts murs et construites en façade sur la rue. De nombreuses venelles traversent l'îlot en largeur. La qualité des constructions fait la richesse en patrimoine de ce secteur, menacé toutefois par des crues hivernales de la Charente toute proche. La ville s'est dotée d'un plan d'exposition aux risques. Dans ce tissu dégradé, le programme de réhabilitation et de construction neuve est de 3 500 m². La place de l'Arc-de-Triomphe, qui offre un point de vue agréable sur les rives de la Charente, sert de grand parc de stationnement.

À Mulhouse, l'îlot Huguenin, d'environ 1,5 hectare, se trouve au sud du centre ville, le long du canal de l'Ill, au point de rencontre de plusieurs quartiers. Il constitue l'espace résiduel d'un morceau de ville détruit dans les années 70 par la réalisation du boulevard Stoessel.

Il s'agit de créer un noyau urbain traditionnel, tout en restituant un îlot de taille réduite et en requalifiant l'espace du canal de l'Ill, qui préserve les quartiers des crues. L'objectif est de reconstituer un espace sur une structure ancienne déchirée par des infrastructures modernes en réhabilitant ou en construisant une centaine de logements, un équipement universitaire de 3 000 m² et des locaux d'activités sur 3 000 m², soit un total de 14 000 m².

Deux conceptions du patrimoine sont à développer. À Saintes, il faut sauver un patrimoine architectural, et le rendre habitable et visitable. À Mulhouse, la question est d'inventer de toute pièce un patrimoine neuf en un lieu chaotique de la ville, un tissu lacéré par le boulevard et le bassin de rétention.

Face aux attentes des villes, certains auteurs suggèrent une démarche avant de proposer un dessin. Le projet de l'équipe BOUCHER et POUGET donne une image qui appartient à une culture partagée du quartier. La tension entre des bâtiments, avec une écriture contemporaine, et une place de marché qui valorise l'économie et le tourisme par l'installation d'un lieu attractif ouvert sur la ville et son fleuve. À Mulhouse, OESCH, MEHEUX et MAIRE créent une vitrine de nature pour les maisons actuelles, lieu de promenade pour les habitants comme pour les étudiants.

Les deux stratégies sont différentes, l'une mettant en œuvre une dynamique en réponse à une ville statique, l'autre figeant un repère comme support de développement. Dans ces deux projets, on peut circuler dans la ville comme chez soi. L'insertion de parkings différenciés et la création d'espaces autonomes anticipent sur les conflits d'usages. Les orientations des bâtiments donnent le choix entre rechercher le soleil ou au contraire s'en protéger, sortir à couvert ou s'informer à l'abri.